

quatre-vingt-trois ans après la translation de ces ossements, tout est encore à faire ! Frontenac, Callières, Vaudreuil, la Jonquière dorment dans la ville qui a été le siège de leur gouvernement, sans avoir même une épitaphe pour rappeler aux vivants où ils sont, et ce qu'ils étaient ! Il est vrai que Champlain, le fondateur de notre ville, n'a pas encore de monument, et que le chevalier de Mézy, autre gouverneur de la Nouvelle-France, gît ignoré dans le cimetière des pauvres de l'Hôtel-Dieu de Québec !

Un pays qui tient à compter parmi les nations doit avoir le culte de ses morts. Partout chez les races fortes, dans les contrées viriles, les vivants aiment à honorer ceux qui furent les défenseurs et les gloires de la patrie. Sous ce rapport nous ne saurions rester en arrière. Quelle partie de l'ancienne Nouvelle-France peut se vanter d'avoir une lignée et des enfants plus illustres ? et que faudrait-il pour arriver à perpétuer dans le peuple les grands noms et les hauts faits de son passé ? Une modeste subvention, portée chaque année au budget, et distribuée à une ville, à un bourg, à une localité qui se souvient des siens, et qui veut rappeler au présent un combat, une victoire, la gloire et l'énergie d'un fondateur, la vie d'un

Messire Philippe Rigaud, Marquis de Vaudreuil, Grand Croix de l'ordre militaire de Saint-Louis, Gouverneur et Lieutenant Général de toute la Nouvelle France, décédé le dixième Octobre, 1725."

IV—M. de la Jonquière :—"Cy repose le corps de Messire Jacques Pierre de Taffanel, marquis de la Jonquière, Baron de Castelnau, Seigneur de Hardarsuagnas et autres lieux, commandeur de l'ordre royal et militaire de Saint Louis, Chef d'Escadre des armées Navales, Gouverneur et Lieutenant Général pour le Roy en toute la Nouvelle France, terres et passes de la Louisiane. Décédé à Québec le 17 May 1752, à six heures et demie du soir, âgé de 67 ans